



## Compte-rendu de la sortie « Traces et indices des animaux sauvages »

**Samedi 8 novembre 2025**

Au matin du samedi 8 novembre un groupe de dix-neuf personnes s'est rassemblé au pied du mur du cimetière de Neuvy-le-Barrois pour participer à la dernière sortie de l'année de l'association des Amis du Val d'Allier. Comme d'habitude le café et les petits gâteaux étaient servis.

Les brumes matinales dissipées, la journée s'annonce plutôt agréable.

Après quelques kilomètres de covoiturage, le départ est donné au hameau de St-Caprais sur un chemin boueux, excellent « revoir\* » pour la lecture des traces.

Les deux animateurs, Claude et Jean-Paul, sont là pour donner quelques clés pour l'identification des auteurs des empreintes et pour donner des détails sur leur comportement.

Si l'attention des membres du groupe se focalise sur le sol à la recherche des empreintes, l'ambiance sonore est assurée par le lever des grues cendrées qui défile en groupes de plusieurs centaines à quelques mètres au-dessus de nos têtes.

Les sabots pointus d'un chevreuil sont les premières empreintes à être découvertes. L'allure, un pas tranquille, témoigne de la sérénité du petit ongulé dans sa promenade matinale.

Quelques mètres plus loin, les empreintes plus massives d'un sanglier de belle taille sont facilement identifiables dans la boue humide du chemin. D'abord solitaire, le « cochon sauvage » est rejoint probablement par une laie et quelques individus plus jeunes à en juger par la diversité de tailles des empreintes.

Dans la partie basse du chemin la fréquentation animale devient plus diversifiée à la faveur des nombreuses « coulées » traversant les haies de part et d'autre du chemin. Ainsi, sont découvertes successivement les empreintes d'un renard puis celle d'un blaireau. Si l'empreinte du renard est très semblable à celle laissée par un chien de petite taille, celle du blaireau, caractérisée par la présence de 5 doigts disposés en arc de cercle et de longues griffes ressemble à celle d'un petit ours. Un autre détail concernant cette espèce a attiré l'attention des participants : des crottes assez volumineuses disposées dans des pots creusés à cet effet en bordure du chemin.

A ce moment de la matinée le groupe a vu suffisamment d'empreintes pour tenter d'en mouler quelques-unes. Le cercle se fait autour des empreintes de chevreuil et de renard choisies pour leur netteté. Pour simple qu'elle soit la technique doit être mise en œuvre avec une certaine rigueur : choix d'un cadre adapté, mélange eau-plâtre correctement dosé, coulage d'épaisseur suffisante. Les moules ainsi posés seront récoltés au retour lorsque le plâtre aura durci.



Préparation du plâtre !



Démoulage d'une empreinte de chevreuil

Le chemin se terminant en cul-de-sac, la quête se poursuit dans le lit de l'Allier à travers les massifs de jussie jusqu'à parvenir au bord d'un chenal. La présence de nombreuses branches de saule taillées en crayon, plus ou moins écorcées et disposées sur la rive étonnent les apprentis pisteurs. Ce travail est l'œuvre des castors. Décimés par le piégeage pour leur fourrure et le castoréum\*, les gros rongeurs qui vivent aujourd'hui dans l'Allier sont des

descendants de 13 individus capturés dans la basse vallée du Rhône et réintroduits dans la Loire près de Blois en 1973-74. Parfaitement adaptés à leur environnement, les gros rongeurs se nourrissent exclusivement de végétaux herbacés, d'écorces et de jeunes rameaux d'espèces de bois tendre (saules et peupliers principalement). Pour s'abriter et élever leurs jeunes, ils creusent et aménagent des terriers dans les rives. La vase humide est un excellent revoir pour observer leurs empreintes. Celles des pieds postérieurs, de la taille d'une main d'homme, impressionnent les participants tout comme le diamètre de certaines branches sectionnées et les tas de copeaux sur le sol.

Alors que le groupe pose pour une photo devant une souche élaguée par les castors, une participante montre aux animateurs une photo qu'elle



le groupe des apprentis pisteurs. Au premier plan un chantier de castor !

vient de prendre au bord de l'Allier. Ce sera la cerise sur le gâteau, le point d'orgue de la matinée. Plusieurs empreintes très récentes d'une loutre sont parfaitement lisibles sur le sable humide. Comme le castor cette espèce avait disparu de notre région dans les années 1970-80. Après sa protection officielle (1981) la loutre a progressivement reconquis ses anciens territoires à partir du Massif central. Les premiers indices de ce retour ont été observés au bord de l'Allier à la fin des années 90.

La balade se terminera ainsi sur cette belle image. Il nous faut encore récolter les moulages réalisés sur le chemin. Les deux empreintes sont parfaitement visibles, encore faudra-t-il les faire sécher avant de retirer délicatement les fragments de terre subsistant sur ce négatif en relief.

De retour à St-Caprais le bilan est très positif. Les indices de présence de 7 espèces de mammifères sauvages ont été observés sur une distance de moins d'un kilomètre : chevreuil, renard, sanglier, blaireau, ragondin, castor et loutre, et deux moulages assez bien réussis. De quoi satisfaire et encourager les participants à poursuivre cette activité. C'est ce que certains se promettent de faire en levant le verre de l'amitié à la santé de l'association des Amis du Val d'Allier.

Jean-Paul Thévenin

Revoir : terme de veneur désignant le sol où sont imprimées les empreintes.

Castoréum : substance odorante déposée par les castors au bord de l'eau pour marquer leur présence 'odeur de grésil).

Photos : C. Julien